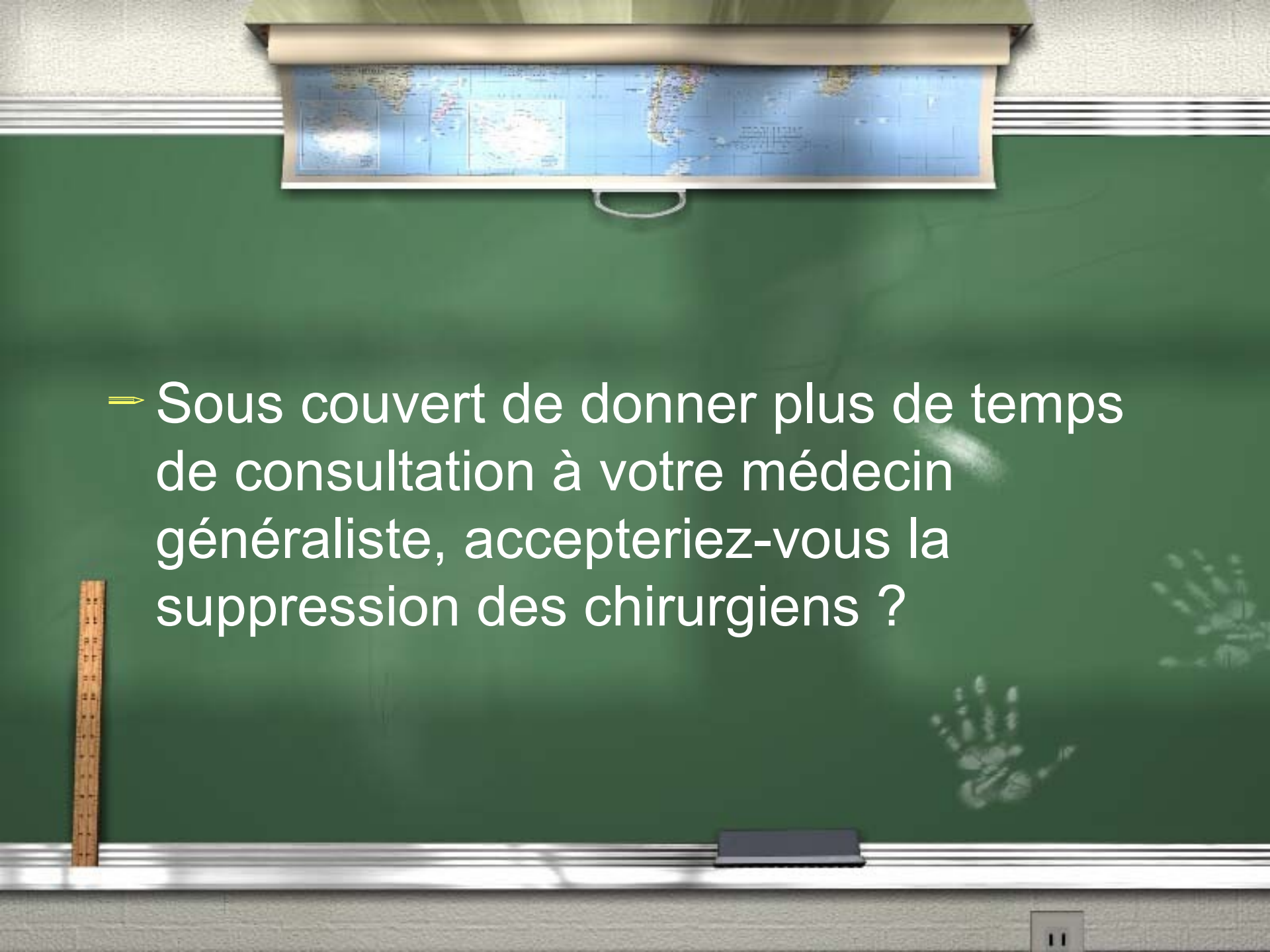


« Si l'on diminue les dépenses de fonctionnement, il faut veiller à ne pas diminuer la quantité de service, quitte à ce que la qualité baisse. On peut réduire, par exemple, les crédits de fonctionnement aux écoles et aux universités, mais il serait dangereux de restreindre le nombre d'élèves ou d'étudiants. Les familles réagiront violemment à un refus d'inscription de leurs enfants, mais non à une baisse graduelle de la qualité de l'enseignement. »

Cahier de politique de l'OCDE n°13 (1996)
OCDE : organisme intergouvernemental dont la France est membre
et qui publie des études économiques
(analyses, prévisions et recommandations de politique économique)
<http://www.oecd.org/dataoecd/24/23/19068.pdf>




⇒ Sous couvert de donner plus de temps de consultation à votre médecin généraliste, accepteriez-vous la suppression des chirurgiens ?




RASED

(Réseau d'aide spécialisée aux enfants en difficulté)

- ⇒ La Réforme Darcos prévoit dès 2009 la suppression du tiers des effectifs des enseignants spécialisés.
 - ⇒ L'aide scolaire proposée en contrepartie est, par nature, ponctuelle et est assurée sans compétences particulières. De nombreux enfants vont donc passer à côté de ces aides spécialisées et risquent de s'enfoncer dans l'échec.
- 



RASED

- ⇒ Concernant la suppression de postes :
« Il ne faut pas qu'ils soient plus nombreux mais plus efficaces. Ce qui compte ce sont les services que nous rendons, comme le soutien scolaire par exemple. » X. Darcos (21 nov.2008 sur RTL)
 - ⇒ N'est ce pas justement en ayant des enseignants formés aux élèves en difficultés que l'enseignement sera plus efficace ?
- 


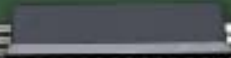


Programmes

- Les nouveaux programmes ont été refondus sans bilan préalable des programmes antérieurs. On assiste à un alourdissement des contenus, alors qu'il y a deux heures de moins par semaine, (soit un an de moins dans la scolarité globale de l'enfant !). Comment aller donc à l'essentiel ? Retour à un enseignement « brutal », sans mise en perspective, (répétition, imitation, mémorisation...) ? On risque d'avoir de très bons exécutants, qui ne comprennent rien au sens de leurs opérations !




Maternelle en danger

- ⇒ Plusieurs indices laissent entendre une remise en cause de l'existence même des écoles maternelles.
 - ⇒ Les nouveaux programmes de la maternelle se sont totalement vidés. Il n'y a rien en petite et moyenne sections, où tout est étriqué. La grande section au contraire est surchargée pour accélérer la préparation pour le CP. L'esprit lui-même des programmes a changé, avec une vue purement utilitaire. Il s'agit de faire des enfants « bien obéissants et bien sages ».
- 
- 




Maternelle en danger

- ⇒ Il y a eu des propos dévalorisant du ministre, (changer les couches, surveiller la sieste ne constituent en effet pas le « cœur du métier », malgré les propos ministériels).
 - ⇒ Suppression, **dès 2009**, de la maternelle entre 2 et 3 ans, remplacée par un « jardin d'éveil » à la charge des communes et des familles.
 - ⇒ Le 18 novembre, présentation par le ministre d'un projet de suppression de la « petite section ».
- 


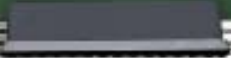



Maternelle en danger

- ⇒ Au total, ce sont les familles modestes et les enfants en difficulté qui seront une fois de plus touchés. C'est même la justice sociale qui sera altérée, car la maternelle, c'est aussi le « vivre tous ensemble ».
 - ⇒ A noter qu'aux Etats-Unis, Obama a prévu d'établir la maternelle publique pour aider les classes défavorisées.
- 



Remplaçants

- ⇒ Tout récemment, Xavier Darcos a confirmé la mise en place **dès 2009** de la création de l'Agence nationale du remplacement, qui pourra employer des maîtres non formés et précarisés.
 - ⇒ Connaissant les contraintes financières, il est probable qu'on ne remplace plus les absences de courte et moyenne durée, (jusqu'à 15 jours). Les classes auront pendant ce temps des effectifs surchargés et c'est toute l'école qui dysfonctionnera.
- 
- 
- 




Associations

USEP (union sportive de l'enseignement publique),

FOL (fédération des œuvres laïques)

OCCE (organisation qui gère les coopératives des écoles)

- ⇒ Il y a des suppressions de postes d'enseignants du primaire détachés pour gérer ces associations, ce qui se traduira directement par l'arrêt par exemple des rencontres sportives organisées par l'USEP, des fameuses « rando. Glières ». Fin probable également des rencontres départementales du mercredi, de l'aide de la FOL pour les goûters lectures pour les enfants et familles non francophones, de l'hébergement des classes vertes dans les locaux gérés par la FOL, (la Métralière aux Glières)...
- 




IUFM

Jusqu'à présent, les professeurs des écoles font 3 ans d'étude après le BAC, puis après concours, intègrent l'IUFM pour un an de formation, (avec une classe un jour par semaine). La formation est donc pratique et théorique, avec des allers-retours entre les jours de classe et l'analyse critique les autres jours. Cette année de formation est essentielle. Il s'y fait aussi de la pédagogie, (on ne « naît pas » enseignant !).



IUFM

- ⇒ La réforme vise à ce que les gens ne se forment que sur le terrain, sans pédagogie particulière. Après 5 ans d'un cursus universitaire très poussé dans une spécialité, les candidats devront passer un concours. A la suite duquel ils seront tout de suite envoyés dans les classes.
 - ⇒ Pourquoi tout cela ? Le gouvernement recherche les économies. La charge de la formation passera de l'Etat, (IUFM), aux familles qui auront les moyens de former leurs enfants à devenir enseignants.
- 




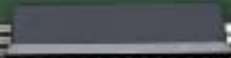

IUFM

- ⇒ Casser la formation des enseignants, c'est mettre en danger l'avenir de l'enseignement. D'une part, l'on peut douter de la qualité de cette nouvelle « formation ». D'autre part, qui voudra financer 5 ans d'études après le bac pour peut-être réussir un concours et découvrir si on aime l'enseignement ou pas ?!



EPEP

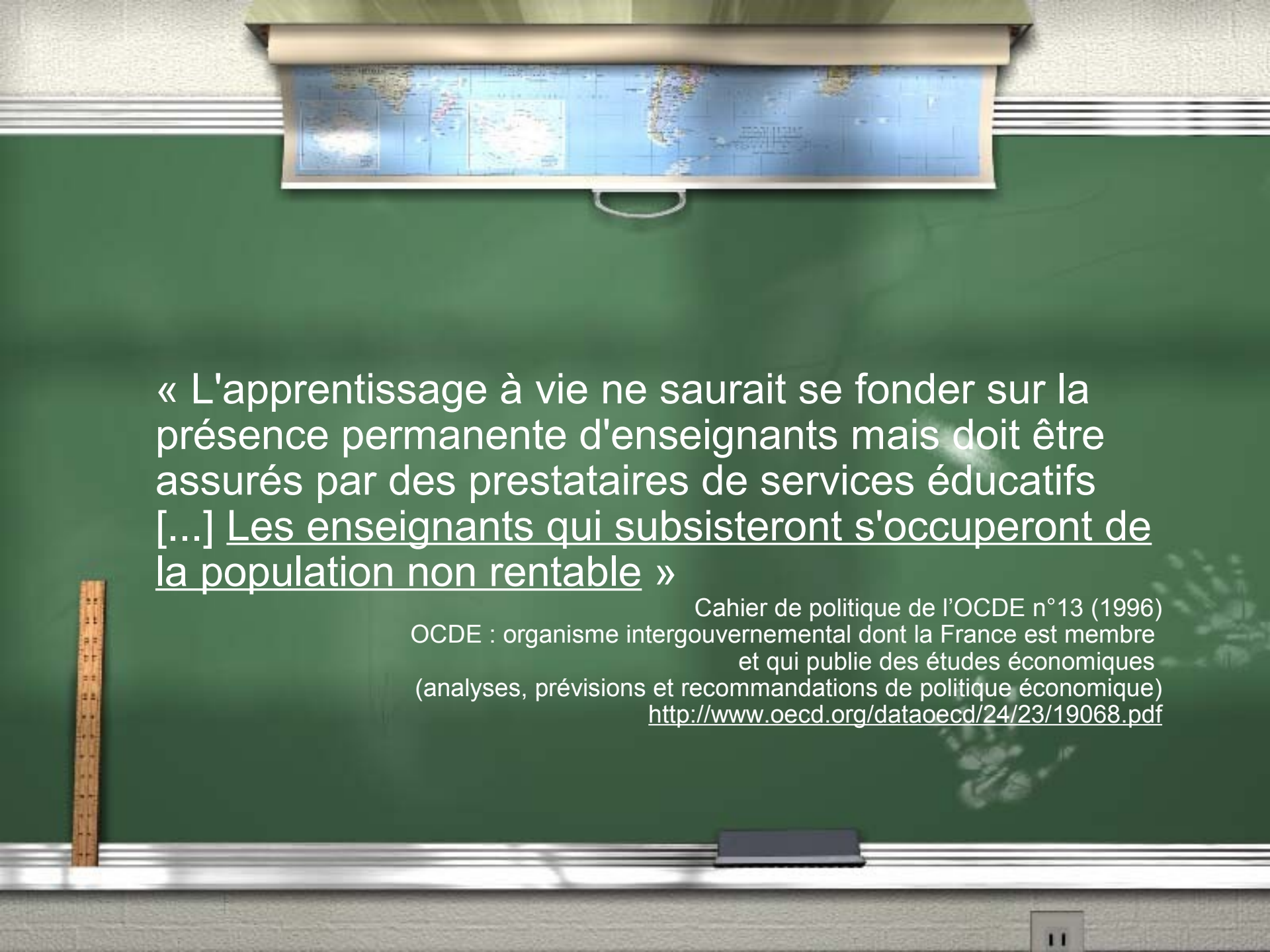
(Etablissements publics d'enseignement primaire)

- ⇒ **Dès 2009**, les écoles seront gérées par des conseils d'administrations où le personnel enseignant sera en minorité. Les directeurs seront déchargés de toute pédagogie et ne seront plus que des chefs d'entreprise.
 - ⇒ Vision d'avenir, au regard de ce qui se passe outre Manche et outre Atlantique...
- 
- 
- 



Le modèle anglo-saxon

- Les directeurs doivent gérer le financement de leurs établissements. Les subventions publiques sont proportionnelles aux résultats. Par voie de conséquence, il se crée un clivage entre les écoles « de l'élite » et l'école « du peuple ».
- Les entreprises privées peuvent subventionner l'école en échange de passages de publicités au sein même de l'école.
- Les directeurs sont responsables du recrutement de tout le personnel de l'école.



« L'apprentissage à vie ne saurait se fonder sur la présence permanente d'enseignants mais doit être assurés par des prestataires de services éducatifs [...] Les enseignants qui subsisteront s'occuperont de la population non rentable »

Cahier de politique de l'OCDE n°13 (1996)

OCDE : organisme intergouvernemental dont la France est membre et qui publie des études économiques (analyses, prévisions et recommandations de politique économique)
<http://www.oecd.org/dataoecd/24/23/19068.pdf>

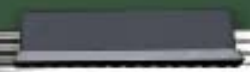


EPEP

⇒ Texte voté en janvier et mis en place dès septembre 2009






- ⇒ Sommes-nous prêts à accepter cette privatisation de l'enseignement qui permettra d'enrichir et d'engraisser des boîtes privées (soutien scolaire, remplacement...) ?
- ⇒ Sommes-nous prêts à accepter que des profits se fassent sur le dos des enfants qui deviennent une valeur marchande.






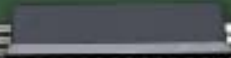

Et maintenant ?

⇒ « J'ai envie de dire à ceux qui font la grève qu'il faut qu'ils fassent attention parce que le monde, la France avancent plus vite que les cortèges. »
X. Darcos (nov.08)



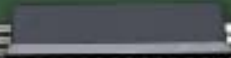


VOS possibilités d'action

- ⇒ Lettres aux députés et sénateurs
 - ⇒ Signature de pétitions
 - ⇒ Occupation des écoles
 - ⇒ Diffusion de ce mail à vos contacts
- 
- 
- 



⇒ L'Éducation Nationale n'est plus un mammouth, mais un paquebot. Il est plus discret d'y ouvrir plusieurs petites brèches plutôt que de lui faire rencontrer un iceberg.



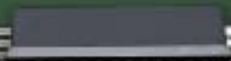



⇒ « Le problème que nous avons en France, c'est que les gens sont contents des services publics. L'hôpital fonctionne bien, l'école fonctionne bien, la police fonctionne bien. Alors il faut tenir un discours, expliquer que nous sommes à deux doigts d'une crise majeure. » X. Darcos 20 octobre 2007

<http://fcpe-montigny.over-blog.com/archive-04-7-2008.html>



⇒ C'est bien en les fragilisant de l'intérieur (sous-effectifs, baisse d'investissement...) que Xavier Darcos compte rendre les services publics impopulaires auprès des populations. Une impopularité qui lui servira de prétexte pour les privatisations à venir.





« Si l'on diminue les dépenses de fonctionnement, il faut veiller à ne pas diminuer la quantité de service, quitte à ce que la qualité baisse. On peut réduire, par exemple, les crédits de fonctionnement aux écoles et aux universités, mais il serait dangereux de restreindre le nombre d'élèves ou d'étudiants. Les familles réagiront violemment à un refus d'inscription de leurs enfants, mais non à une baisse graduelle de la qualité de l'enseignement. »



Allons-nous leur donner raison ?